

Astuces et conseils de jardinage en juillet et août **(extraits des numéros de 2011 à 2018 des 4 saisons du jardinage bio).**

1. Ressemez aussitôt après les récoltes. N'attendez pas pour remettre en culture les parcelles libérées. Semez aussitôt ou plantez les légumes pour l'automne ou l'hiver. Grâce au compost et aux paillis étalés au printemps, la terre est restée souple, friable, vivante, sans mauvaises herbes. Il suffit de l'ameublir et la niveler en surface avec un croc. Inutile d'ajouter de l'engrais organique : les nouvelles cultures profiteront des restes de celles qui les ont précédées et des nitrates fabriqués par les bactéries du sol qui travaillent à plein régime en été, sous couvert des paillis.

2. L'été sera-t-il sec ? Pour éviter des corvées d'arrosage, déroulez dès maintenant un tuyau microporeux ou un tuyau goutteur le long des rangs des légumes exigeants en eau : tomates, courgettes, aubergines, haricots, poivrons, etc. Recouvrez-le ensuite d'un épais paillis. N'oubliez pas qu'il vaut mieux arroser moins souvent mais plus.

3. Gastéropodes gourmands. Placez à proximité des jeunes plants des feuilles de choux humidifiées et recouvrez-les d'un cageot retourné pour conserver un peu d'ombre. Mouillez le coin et récoltez les gastéropodes tous les jours.

(Complément de François : arrosez le soir et récoltez le matin. Ou mieux : arroser le soir et récoltez la nuit tombée !)

4. Pochoirs à pommes ! On gratte parfois la peau des courges pour y écrire des petits messages, des mots d'amour. Sur la peau des pommes, essayez le pochoir, moins agressif. Découpez un dessin de votre cru dans du papier et collez-le sur un fruit encore vert à l'aide d'un peu de blanc d'œuf. On peut se lancer dans des découpes assez fines, ou même trouver sur Internet des pochoirs déjà prêts. A l'automne, chaque pomme ainsi « pochée » aura sur la joue rouge un joli message ou un dessin à manger... si vous avez collé le pochoir côté soleil, bien entendu !

5. L'agastache, une séductrice ! Ravissante labiée aux épis violets ou bleutés, l'agastache séduit les jardiniers par ses arômes intenses d'anis, de menthe et de réglisse. Les insectes n'y sont pas insensibles et certains (papillons, abeilles, bourdons, etc.) en raffolent carrément. C'est donc le moment de semer les agastaches (rugosa, foeniculum ou cana). Elles auront le temps de former des pieds robustes qui fleuriront abondamment l'été suivant.

6. Bouillie bordelaise : la bonne pulvérisation. Le cuivre est toujours le fongicide le plus efficace pour éviter le mildiou lors des passages pluvieux. Pour agir, il doit être uniformément réparti sur la plante pour tuer le champignon avant qu'il n'entre dans les feuilles ou les tiges. Mais il faut veiller à éviter l'accumulation de cuivre dans les sols. Pour cela :

-divisez les doses par deux : l'efficacité est presque aussi bonne ;

-ajoutez un mouillant pour mieux répartir le fongicide sur la plante ;

-utilisez un produit coloré en bleu pour mieux voir l'application ;

-reculez-vous à 50 cm des plantes et pulvérisez rapidement, par-dessus et par-dessous, en évitant le ruissellement. Le feuillage doit être à peine bleuté. Si vous observez des zones bleues, c'est que vous avez mis trop de produit. Le mildiou entrera là où le cuivre a ruisselé.

7. Attention à l'arrosage du soir. Plus efficace que celui du matin (l'eau s'évapore moins vite, s'infiltrer mieux et profite plus au sol et aux racines), l'arrosage du soir est aussi plus risqué. Sur semis et repiquages, il peut favoriser les attaques des mollusques et la fonte des semis. Sur les plantes sensibles aux maladies, le problème vient du fait que le feuillage reste mouillé longtemps pendant la nuit. Préférez le goulot de l'arrosoir ou arrosez vers 18 h pour que le feuillage sèche avant la nuit.

8. Soulager les branches de pruniers. A défaut de perches fourchues pour soutenir les branches de pruniers lourdement chargées, couper juste le bout des rameaux, 30-50 cm de leur partie la plus fine. La branche remonte, libérée.

(Complément de François : on peut aussi réduire le nombre de fruits au printemps, ce qui évite le phénomène d'alternance, ou lier en X deux perches sous les branches qu'elles soutiendront.)

9. Faire la part belle aux feuillages. Pour que les jardins situés dans les régions sèches ou régulièrement en pénurie d'eau gardent toute l'année un bel aspect, plantez armoises, santolines, lavandes, thym, ballote, phlomis, cistes, romarins, qui apportent beaucoup de douceur aux ambiances estivales. Leur mélange en coussins ou en vagues prend des allures de tapisserie. Une petite taille après floraison gardera le dessin net et attrayant toute l'année. (Pépinière Filippi, www.jardin-sec.com)

10. Arrosez le compost. Pour éviter le dessèchement de votre compost, installez le composteur ou le tas à l'ombre l'été. Surveillez-le et arrosez-le régulièrement, sans excès, s'il vous semble trop sec. S'il est déjà sec, sortez-le complètement et remettez tout en place, couche par couche (20 cm maxi), en arrosant chaque couche copieusement. Pour apprécier l'état d'humidité de votre compost, prenez-en une poignée et serrez fortement. Si votre main reste à peu près sèche, il est trop sec. Mais si de l'eau perle entre les doigts, c'est parfait. Par ailleurs, un compost trop sec montre des filaments blanchâtres de champignons et héberge souvent cloportes et fourmis.

11. Un mûrier pour l'été. Le mûrier-platane fait partie des espèces ornementales. Ses fruits sont comestibles, sans plus... on le remplace parfois par *Morus boninensis* 'Koidz' qui lui ressemble beaucoup : port étalé, grandes feuilles et haute résistance à toutes sortes de maladies. Il produit pendant plus de deux mois de délicieuses mûres allongées au subtil parfum de framboise. Un vrai arbre d'ornement-fruitier, très résistant à la sécheresse. Inutile de le tailler chaque année : supprimez simplement les branches les plus basses qui ont tendance à s'affaisser. (<https://www.cochetfrederic.com/muriers-a-fruits.html>)

12. Été rime avec pailler. L'été, pensez à renforcer les paillis en épaisseur – plusieurs centimètres – et surtout en largeur. Paillez au-delà de la couronne du feuillage des plantes car leur système racinaire s'étend en général sur un cercle dont le diamètre est de 1,5 fois celui de la couronne. Paillez sur au moins 1 m de large et 3 cm d'épaisseur un rang de choux, haricots, tomates, etc.

13. Laurier-rose au charbon ! En juillet, prélevez un rameau terminal de 20 cm de long, supprimez toutes les feuilles de la base sur une dizaine de centimètres et entaillez le bas de la tige, verticalement. Placez les boutures dans un bocal rempli d'eau de pluie auquel vous vous ajoutez deux morceaux de charbon de bois ; cette astuce évite la putréfaction de l'eau dont il suffira de maintenir le niveau pendant toute l'opération. Les premières racines apparaissent au bout de 15 jours. Surtout, n'y touchez pas, elles sont très cassantes. Au bout de deux mois, repotez en godet profond dans un mélange composé de deux tiers de terreau et d'un tiers de compost, additionné d'un peu de sable. Les boutures passeront l'hiver hors gel avant d'être mises en place en avril-mai.

14. Mon beau miroir. Le long des murs partiellement ombragés de votre jardin, pourquoi ne pas installer quelques miroirs qui auront pour effet de renvoyer la lumière vers les végétaux plantés à proximité ? La lumière ainsi réfléchie leur permettra de se développer de manière plus équilibrée, sans « tirer » vers la lumière. Cela accélérera par ailleurs le mûrissement des fruits et redonnera à vos espaces ombragés une luminosité bienvenue.

.....